

Agenda bloc notes n°17 d'Espaces Marx TMP (Toulouse Midi-Pyrénées)

Aux adhérent(e)s et sympathisant(e)s

Janvier 2012

Pour bien commencer l'année 2012, recevez les vœux de solidarité d'Espaces-Marx :

"Je veux faire tomber ce vieux monde en poussière !

Notre avenir ne sera pas maudit, si nous y avançons par nos Recherches

Dans la douleur de nos échecs et l'espoir de nos combats." (d'après Jean Ferrat et Cédric Villani)

Mais sans oublier l'humour. Aussi, dans le cadre de son atelier LMSI (Les Mots Sont Importants), Espaces-Marx TMP vous propose cette douche matinale (transmise par Jacques Richaud) :

09h15 le neuf-quinze, [Ma douche avec la TVA sociale](#), par [Daniel Schneidermann](#)

Allez, encore quatre mois à tenir. Quatre petits mois. Le grand binz, le machin capital, l'Objet Médiatique Unique, c'est demain – vous avez remarqué comme en quelques heures, dans la nuit du 31 au 1er, l'échéance s'est rapprochée ? C'était l'an prochain ; c'est demain : très curieuse accélération temporelle. Reprendre les réflexes, donc. Traquer dès le matin le fumigène sournois, l'élément de langage plus ou moins grossier. L'attraper à la racine. Pendant que vous faisiez bombance, les artisans de l'élément de langage ne chômaient pas. Ils assuraient la permanence de fin d'année, la machine tournait à plein régime. Et les revoilà, avec de beaux outils tout neufs.

Tiens, l'astuce Sarkozyenne du début d'année semble être le retour du serpent de mer de la TVA sociale, mais une TVA sociale à la sauce "*produisons français*". Taxer les importations, donc. Ne riez pas : l'idée est bien avancée par les mêmes qui vous expliquaient l'an dernier que le protectionnisme, c'était la damnation éternelle. Le "projet de loi rectificatif", donc, est prévu en février. Rectifications, rectifications : le président est au travail. Pas un jour ne doit être perdu (ne riez pas, j'ai dit). Une phrase de NKM sur France Inter, attrapée au vol dans la douche, vantant la future réforme: "*plutôt que de taxer le travail des Français, taxons les produits importés, et consommés*". Vous êtes sous la douche. Vous captez un mot sur deux. Vous pouvez parfaitement ne rien remarquer, vous seriez excusables. Mais un élément de langage est pourtant caché dans cette phrase.

Réécoutez-la à tête reposée. D'un côté "*le travail des Français*". Connotation doublement positive. Les Français, c'est nous. Et le travail, c'est sacré. De l'autre, "*les produits importés, et consommés*". Connotation sournoisement négative. Taxer "*les produits consommés*", c'est ne taxer personne, surtout si ces produits sont "*importés*", auquel cas ce sont les Chinois que l'on taxe. Un adversaire de la réforme pourrait, inversement, regretter qu'elle pèse "*sur le pouvoir d'achat des consommateurs français les plus pauvres*". D'ailleurs, il l'a peut-être dit ainsi, sur une autre antenne, un peu plus tôt ou un peu plus tard. Ce serait une autre manière de dire la même chose. C'était la première leçon de l'année.

- **Samedi 7 à 18h**, à l'École Supérieure de Commerce, le GREP vous invite à dialoguer avec **Odile Barral**, magistrate sur "*Glissement de la citoyenneté vers l'identité*"
- **Mercredi 11 à 20h30**, à l'Utopia Toulouse, projection des "*Nouveaux Chiens de Garde*" de **G. Balbastre** et **Y. Kergoat** sur un scénario de **S. Halimi**, **P. Rimbart**, **R. Lambert** suivi d'un débat avec G. Balbastre et M. Raymond d'ACRIMED (il est conseillé d'acheter ses places à l'avance).
- **Judi 12 à 18h**, à Ombres Blanches présentation-débat par **Francis Vergne** de "*La nouvelle école capitaliste*" et "*Mots et maux de l'école, lexique impertinent et critique*".
- **Judi 19 à 20h**, au Sénéchal, FAL et les Amis du Diplo invitent **Maurice Lemoine** sur "*Indépendance et rôle des médias en Amérique Latine*"
- **Vendredi 27 à 20h**, salle de réunion de la maison des Associations (ex caserne Niel), **M. Baudier** anime un atelier d'Espaces-Marx TMP autour du livre "*l'Empire de la valeur. Refonder l'économie*" qu'**André Orléan** avait présenté en novembre 2011 lors d'un séminaire d'économie politique qui avait donné lieu à de vifs échanges entre **Frédéric Lordon** (plutôt "spinozien") et **Jean-Marie Harribey** (franchement "marxiste") : cet exposé prolonge naturellement celui qu'**Alain Riviere** avait donné l'an dernier sur l'évaluation. Ainsi, selon **Orléan** "*l'évaluation n'a rien de neutre. Elle n'est jamais la mesure de ce qui est mais toujours l'expression d'un point de vue au service d'intérêts*" (4^{ème} de son livre).
- **Mardi 31 à 20h30**, au Rincón Chileno (M° Saint Cyprien), Les Amis du Diplo et FAL vous invitent à échanger sur le thème "**Être femme en Amérique Latine**".

Le compte de Noël des pôvres banksters

Maintenant que vous avez festoyé, peut-être vous souvient-il (c'est du moins ce que nos chiens de garde nous avaient proclamé) que nos pauvres banksters européens étaient aux abois et en passe d'être paralysés, car ils étaient si suspicieux qu'ils ne pouvaient prêter ni aux entreprises, ni aux particuliers ni encore moins à leurs rivaux délictueux ?

Alors, notre sainte BCE, si saine d'esprit et de corps qu'elle a été conçue pour s'interdire de traites directes (et à bas taux) avec les Etats [1], vint une fois encore offrir ses bons offices et prodiguer ses générosités aux banksters, c.-à-d. un généreux prêt de Noël sur trois ans au taux réduit de 1% [2] : le 21 décembre, 523 établissements financiers de la zone euro purent ainsi s'eucharistier lors de cette géante braderie en s'offrant la bagatelle de 490 milliards d'hosties à 1 euro.

Mais que pensez vous qu'ils firent de ce prêt ? Restaurer la confiance des traders en "dégrippant" le marché interbancaire ? Que nenni ! Evacuer le spectre d'une pénurie de crédit aux entreprises et aux particuliers et donc le spectre d'une récession dont des oiseaux de mauvaise augure nous prédisent qu'elle va se muer en dépression ? Vous rêvez ! Utiliser ces traites en empruntant des liquidités à bas prix pour les investir sur des actifs à taux plus élevé comme les emprunts d'Etat italien qui offrent des rendements de 7% pour ses obligations à 10 ans ? Et bien encore non ! Soit c'est trop risqué soit le taux n'est pas assez élevé

avant les fêtes ! Il sera sans doute plus juteux d'attendre janvier 2012 pour placer ce prêt dans les 239 milliards d'euros d'obligations souveraines que les Etats européens réputés plus sûrs vont devoir lever ...

Ils auraient certes pu avancer 1 milliard d'euros au groupe pétrolier suisse Petroplus pour lui éviter de fermer (pour des raisons de ... "sécurité") trois raffineries dont celle de Petit-Couronne et mettre sur le carreau 550 ouvriers. Mais la main invisible du marché n'a pas souhaité transformer ces banksters en bonnes sœurs prêtes à sauver la veuve et l'orphelin ! Heureusement, "les Echos" nous rassurent : "*les 13 principales banques du raffineur - dont Crédit Suisse, Morgan Stanley et Deutsche Bank et les françaises BNP Paribas, Société générale et Natixis - négocient un nouvel accord pour sauver la compagnie, victime d'un environnement défavorable aux raffineurs*" (souligné par moi, sic !).

Au lieu de quoi, ces banksters ont préféré mettre quelques menues liquidités au frais (452 milliards d'euros) ... et en sureté en les prêtant à qui ? Ben pardi à la "*facilité de dépôt*" de la BCE ! Certes à un taux très faible (0.25%) et à un jour, mais cela montre qu'ils préfèrent encore perdre de l'argent (0.25% moins 1% = - 0.75%) plutôt que de le prêter ... à Petroplus puisque 452 milliards à 0.25%, ça rapporte justement 1.13 milliard. Quel dévouement !

Luc Brossard d'Espaces-Marx
à partir de chiffres publiés
par C. Lacombe (Le Monde du 29 / 12 / 2011)

[1] Merci à M. Rocard et P. Larroutou de nous apprendre (cf. page 20 débats du Monde du 3 / 01 / 2012) ce que beaucoup de chroniqueurs, de responsables politiques (et non des moindres) et d'économistes (même atterrés) semblaient ignorer, à savoir que "*la BCE peut prêter sans limite aux organismes publics de crédit et aux organisations internationales. Elle peut donc prêter à 0.01% à la BEI (Banque Européenne d'Investissement) ou à la Caisse des dépôts, qui elles peuvent prêter à 0.02% aux Etats qui s'endettent ...*". Comment se fait-il que cela ne se sache que maintenant alors qu'on nous a bassiné avec la dette publique pendant plus de 4 ans ?

[2] Pourquoi la BCE est autorisée à prêter à si bas taux à des banques de la zone euro qui ont pour 230 milliards d'euros d'emprunts qui *arrivent à échéance* (qu'elles devront donc rembourser) lors des trois premiers mois de 2012 ? Est-ce là le signe d'une saine gestion (pardon d'une *bonne gouvernance*) de la BCE qui serait sans nul doute dégradée si les agences dites de notation (la main du marché qui n'est plus invisible) s'avisait d'évaluer de telles pratiques ?

Lesquelles banques privées n'hésitent pas à satisfaire la voracité de leurs actionnaires (qui y ont placé les largesses fiscales offertes par leurs Etats respectifs) en imposant des taux de 5 % (Espagne), 7% (Italie), 9% (Irlande), 14% (Portugal) et jusqu'à 38.36% (pour la Grèce sur 10 ans !) aux Etats emprunteurs mal notés en raison de ... leur dette dite publique, générée non par le montant exorbitant de leurs dépenses sociales mais par la baisse de leurs recettes, induites justement par ces cadeaux fiscaux ? Belle escroquerie non ?

Mais jusqu'à quand les peuples accepteront-ils cette servitude ? Pourquoi nos messages du FdG (PCF, PG, GU, FASE, R&S, C&A, PCOF), du NPA, d'ATTAC, de la Fondation Copernic, de la CGT et de la FSU restent si peu audibles ? Serions nous pas assez divers ? Suffit-il d'incriminer les médias dominants aux ordres des marchés pour nous dédouaner ? Nous faudrait-il revisiter nos argumentaires et nos façons d'être, de dire, de consommer et de faire ?

Ou alors faut-il penser que si nous ne sommes pas assez audibles, visibles et crédibles c'est parce que trop de citoyens ne nous croient pas, sans parler de ceux qui n'ont pas envie que ça change parce qu'ils n'y ont pas intérêt. Car comment s'expliquer que tant de citoyens vont encore se fourvoyer, soit en s'abstenant, soit en votant "utile" (PS et pas seulement au second mais dès le premier tour et sans s'illusionner !) soit en votant FN (en se tirant une balle dans le cœur) ? Pourtant, les avertissements ne manquent pas, dont celui du sénateur républicain Bernie Sanders qui dénonce à la Jaurès les cadeaux faits aux riches étatsuniens dans cette vidéo de 13 minutes : <http://youtu.be/pSD7rDdbgA4>